

PER AUVIR LA CHANÇON CLICATZ : [AQUI](#)

(POUR ÉCOUTER LA CHANSON CLIQUEZ :ICI) ↑

*Un mandin, Tiston Masgardeu
Tustava chas Mossur Bordeu
Lo medecin, e eu credava
Vers la fenestra qu'eu visava :
« Desbretz-me, Mossur Nambonilh ¹ ! »
(Eu volia dire d'Antoni).
Mossur Bordeu que s'aprestava
A far 'na corsa que preissava,
Desbra se-mesma a Masgardeu :
« Que demandez-vous ? disset-eu.
– Qu'es Jaquilhon nòstre mainatge
Que vai murir ! 'N es plan domatge!
Eu ten 'na feure de chavau,
Son ventre e son cul li fan mau !
Quand eu fai sos besoenhs, quò froha,
Diriatz que son ventre s'esbolha !
Si vos ne venetz pas d'abòrd,
Quand vos vendretz, eu sirá mòrt !
Vos vesetz ben que quò preissa ?
Quò n'es mas meitat chamin d'Aissa...
– Qu'es bien, disset lo medecin,
L-i sirai dins 'n'ora d'aici. »*

*Quand eu l-i 'net, l'apres-disnada,
La mair Masgardeu mens treblada
Li disset : « Lo pitit vai miers.
Lo cresia fotut despuei ier,
Mas li ai fach un cataplasme,
E coma ne trovava chas me
De grana de lin pen mijou,
Li ai fach un grand galeton
Qu'ai metut bien chaud sur sa pansa.
Qu'es ce qu'a fach virar la chança,
Lo paubre pitit duerm despuei
Sens gemar, sens deibrir los uelhs. »*

*Lo medecin se 'prueima, visa,
Leva lo linçòu, la chamisa,
E ditz : « Ent'es queu galeton ?
– Eu l-i es ben ! – Non, n'i a ren dau tot. »
Aquí, Jaquilhon se revelha
E sa mair li ditz dins l'aurelha :
« Ton cataplasme, ent'es-t-eu ?
Tu ses coijat dessus beleu ?
– N'es gran, mas coma eu s'esmijava,*

*Un matin, Baptiste Masgardeu
Le médecin, et il criait
Frappait chez Monsieur Bourdeau
Vers la fenêtre qu'il regardait :
« Ouvrez-moi, Monsieur Nombri !
(Il voulait dire d'Antony ²).
Monsieur Bourdeau qui s'apprêtait
À faire une course qui pressait,
Ouvrit lui-même à Masgardeu :
« Que demandez-vous ? dit-il.
– C'est Jacquillou notre enfant
Qui va mourir ! C'est bien dommage !
Il tient une fièvre de cheval,
Son ventre et son cul lui font mal !
Quand il fait ses besoins, il a la diarrhée,
On dirait que son ventre s'écrabouille !
Si vous ne venez pas d'abord,
Quand vous viendrez, il sera mort !
Vous voyez bien que ça presse ?
Ce n'est qu'à mi-chemin d'Aixe...
– C'est bien, dit le médecin,
(J)'y serai dans une heure d'ici. »*

*Quand il y alla, après le repas de midi,
La mère Masgardeu moins inquiète
Lui dit : « Le petit va mieux.
(Je) le croyais fichu depuis hier,
Mais (je) lui ai fait un cataplasme,
Et comme (je) ne trouvais chez moi
De graine de lin aucune miette,
(Je) lui ai fait un grand “galétou”
Que (j)'ai mis bien chaud sur son ventre.
C'est ce qui a fait tourner la chance,
Le pauvre petit dort depuis
Sans se plaindre, sans ouvrir les yeux. »*

*Le médecin s'approche, regarde,
Soulève le drap, la chemise,
Et dit : « Où est ce “galétou” ?
– Il y est bien ! – Non, (il) n'y a rien du tout. »
Là, Jacquillou se réveille
Et sa mère lui dit à l'oreille :
« Ton cataplasme, où est-il ?
Tu es couché dessus peut-être ?
– Non pas, mais comme il s'émiettait,*

*Bocin a bocin, lo minjava.
– lè coquinard ! Gròs beleton,
Tu l’as minjat, lo galeton ! »
Mossur Bordeu crevant lo rire
Se met de poschar e de dire :
« Lechadier ! Si t’as ‘gut las suors,
Quò devia ‘ver fòrça sabor !
E ben, fau chamnhar de receta ;
Metetz-li tantòst ‘na moleta
Que li breche bien lo bedon,
Quòquí lo garirá a fons. »*

*La consurta eria ‘chabada,
Mas ‘la ne fuguet pas païada.
Bordeu partiguet en risent,
Quo fuguet tot son païament.*

Nòta :

1 – de embonilh, ambonilh (nombril)

Morceau à morceau, (je) le mangeais.
– Ah petit coquin ! Grosse petite belette,
Tu l’as mangé, le “galétou” ! »

Monsieur Bourdeau crevant de rire
Se met à tousser et de dire :
« Gourmand ³ ! Si as bien transpiré,
Ça devait avoir beaucoup de saveur !
Et bien, il faut changer de recette ;
Mettez-lui ce soir une omelette
Qui lui couvre bien le bedon,
Cela le guérira à fond. »

La consultation était finie,
Mais elle ne fut pas payée.
Bourdeau partit en riant,
Ce fut tout son paiement.

Notes :

1 – Galétou : crêpe de farine de sarrasin ; de nos jours, on y mélange d’autres farines. Le nom occitan varie suivant la région.

2 - Antony : lieu-dit, autrefois en dehors de la ville de Limoges; de nos jours, une rue importante porte ce nom de même qu’une rue plus petite (chemin d’Antony). Du nom Antoine ? Antòni en oc.

3 – lechadier : signifie aussi gourmet.

Transcription et Traduction Roland Berland (2011).

Lue par Guy dumas-Delage

Licence: Créative commons by-nc-nd 2.0, en gros vous pouvez copier, diffuser, interpréter à titre gratuit, sans modification, sauf autorisation des auteurs.

Conception réalisation Jean Delage